

La vallée des rois Histoire, découverte et tombes

Histoire de la « Tombe royale ».

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 30 août 2017

Historique

L'histoire de la tombe royale recouvre une durée de 3000 ans depuis l'époque prédynastique jusqu'au *Sèma* d'Alexandre le Grand et des Ptolémée à Alexandrie.

L'aspect extérieur des tombes permet de diviser en quatre périodes.

- Le mastaba entre 3000 et 2600 av. J.-C.
- la pyramide de 2600 à 1500 av. J.-C.
- l'hypogée, creusée dans le rocher de 1500 à 1100 av. J.-C., catégorie à laquelle appartiennent les tombes de la Vallée des rois
- la tombe dans le temple à partir de 1100 av. J.-C. (Grab im Tempelhof).

Les mastabas

Le cas de la tombe 100 d'Hiérakonpolis est intéressant par les décors qui s'apparentent parfaitement à ceux des tombes royales. Cependant nous n'avons pas la superstructure de la tombe.

Les mastabas du temps de l'unification de l'Égypte, vers 3000 av J.-C. sont les tombeaux des rois auxquels se réfèrent les rois de la XVIII^e dynastie lorsqu'ils mentionnent leurs « ancêtres ». Le premier fut le roi Ménès, de la dynastie 0, mythique ou réel, il est à la transition entre le pouvoir divin et celui des hommes.

Les mastabas de la nécropole Oumm el-Qa'ab d'Abydos contiennent les tombeaux de Narmer, Aha et peut-être des tombeaux plus anciens.

Les vestiges des mastabas montrent des structures rectangulaires en briques crues contenant des petits éléments carrés d'environ 6x10m à 8x5 m avec souvent une salle centrale double faisant référence semble-t-il à la Haute et la Basse Égypte.

Les pyramides

La pyramide à degré de Djoser à Saqqara du début de la 3^e dynastie, rassemble dans une seule enceinte toute une série d'éléments auparavant séparés. Sont mis en avant l'espace libre compris à l'intérieur du mur d'enceinte pour la célébration de la fête Sed, afin de célébrer et renouveler les forces du roi ainsi que des dizaines de chambres souterraines pour recevoir les

offrandes. Les pyramides sont aussi réservées pour les reines et des princes alors que les mastabas des courtisans et hauts administrateurs.

Il y a un jeu sur les matériaux et leurs couleurs qui montre une très grande maîtrise dans leur fabrication.

À partir de la 4^e dynastie, les degrés sont recouverts, à Meidoum, dans la pyramide rhomboïdale, puis avec celle de Chéops (1550-2530 av. J.-C.), pyramide véritable (146m de hauteur), puis celles de Chephren et Mycéros.

À la fin de la 4^e dynastie, Chepseskaf et la reine Khentkaous abandonnent la pyramide pour reprendre le mastaba, avec temple d'accueil, chaussée montante, et temple funéraire.

Pendant la 5^e dynastie, Isési et Ounas, le plan du temple funéraire restera inchangé jusqu'à la 12^e dynastie avec serdab, magasins nombreux qui montrent l'importance des offrandes. Les murs se couvrent de textes et de décors.

Sont mis en avant l'importance du culte de Ré et le rôle du pharaon sur terre et après sa mort, parmi les dieux.

Lors de la 6^e dynastie, les appartements souterrains des courtisans sont également décorés et pas seulement les chapelles.

Les hypogées

À 1^{ère} période intermédiaire et les changements politiques, les princes locaux prennent de l'importance.

Pendant la 11^e dynastie, les tombeaux sont creusés dans les falaises pour les princes du sud, alors que ceux du nord conservent la pyramide.

Avec Montouhotep Nebhepetre, vers 2040, a lieu la réunification de l'Égypte. Son temple funéraire à Deir el Bahari est spectaculaire : monument à terrasses, faisant référence à la dualité Haute et Basse Égypte par deux corridors souterrains. Le culte d'Amon apparaît.

Amenemhat 1^{er} le fondateur de la 12^e dynastie, vers 1990, réside à nouveau à Memphis. Les textes funéraires changent, ce ne sont plus les textes des pyramides où le pharaon est une divinité, mais des textes funéraires que tout le monde peut partager. L'au-delà n'est plus seulement lié à Rê, mais Osiris est de plus en plus présent. Abydos reprend de l'importance. Y ont lieu des mystères, du théâtre mystique, des *Festspiele*.

À la fin du Moyen Empire les monuments funéraires sont variés. Sésostri II abandonne l'ouverture vers le nord de la pyramide pour une ouverture liée au cycle solaire. Appartements souterrains, corridors, et plan compliqué sont faits pour dérouter les pilleurs de tombe, mais aussi lié au soleil. Il possède un cénotaphe à Abydos.

Les *ouchabtis* font leur apparition. Les sarcophages prennent une apparence humaine, avec masque, mains, pieds. Livre des morts apparaît.

La présence des bateaux connus auprès des pyramides se poursuit dans la tombe à bateaux de Sésostris III, découverte en 2016 à Abydos par le Prof. Wegner de l'université de Pennsylvanie.

D'autres nouveautés à la 17^e dynastie, sont les sarcophages *rischi* (aux plumes d'oiseau) comme celui de Sekhemrê Herouhermaât Antef et Noubkheperre Antef.

Avec le Nouvel Empire et la 18^e dynastie les hypogées sont la règle.

Dans la Vallée des Rois l'importance de Hathor sous sa forme de Meresger est mise en avant. La forme pyramidale de la montagne thébaine est à la fois le symbole ancien et un motif pour l'ensemble des tombes. Le thème du scarabée apparaît.

Les tombes royales et les tombes privées ne diffèrent plus grandement par leur richesse ou leur décor. Les motifs sont réglés : livre de l'au-delà, Amdouat, 12 heures de la nuit. Les décors sont souvent bleus avec des étoiles jaunes dans le monde souterrain.

Plan et décor montrent un changement. Chaque tombe est individuellement décorée et pensée. Est mis en avant le pharaon créateur, protecteur, en relation avec les dieux, et le rappel historique des ancêtres. Les tombes sont de plus en plus luxueusement décorées. Les temples funéraires de plus en plus monumentaux (colosses de Memnon).

Avec Amarna et l'épisode atonien, où la construction se fait avec les talatates, les tombes se font plus modestes et avec un retour au corridor droit lié aux rayons d'Aton.

À partir d'Horemheb, remplacement du livre de l'*Amdouat* par le Livre des portes, dont les textes sont disséminés dans toute la tombe et non pas dans le seul caveau. De plus les textes sont de différentes origines. Avec Horemheb, a lieu le passage de la peinture murale des tombes au relief peint. Le point culminant du décor des tombes privées se fait sous Thoutmosis IV.

Sous Ramsès 1^{er}, 19^e et 20^e dynasties, les tombes sont moins grandioses et ont un couloir droit. Toutes les parois sont décorées. Le caveau a un plafond bombé. Les étoiles sont remplacées par les représentations divines. Le plafond du couloir est décoré de vautours. Les livres funéraires se joignent les uns aux autres : livre des morts, livre des portes, litanies de Rê, livre de la vache du ciel, rite de l'ouverture de la bouche, avec de nombreuses scènes divines. Le caveau est directement dans l'axe du corridor, en soubassement.

Merenptah ne dissimule plus l'entrée de la tombe, ce qui est étonnant à une période d'insécurité. Les trappes disparaissent, ce qui facilite le transport du sarcophage.

Le livre des cavernes et le livre de la terre apparaissent. Avec la reine Taousert, des textes royaux et privés se mêlent.

Pendant la 20^e dynastie, avec Ramsès III, apparaissent de plus en plus de décors nouveaux, le nombre des portes se multiplie jusqu'à 10. Mais la qualité diminue.

Sous Ramsès IV, le plan de la tombe se réduit, les niches pour les ouchebtis se multiplient. De nombreux textes funéraires sont mélangés. Le livre du ciel remplace les représentations divines au plafond.

Le tombeau dans le temple

Après la mort de Ramsès IX, la vallée des rois est abandonnée. La résidence depuis l'époque amarnienne est dans le nord, Memphis ou dans le Delta, où certains rois ramessides ont eu un cénotaphe. Les rois de la 21^e dynastie fondent leur nécropole à Tanis. Où le quatrième type de tombe est créé, tombeau dans le temple (*Grab im Tempelhof*).

La chapelle funéraire est aménagée dans la cour du temple (déjà depuis la 19^e dynastie pour Séthi II dans le temple d'Amon à Karnak), mais aussi le tombeau, ainsi pour Psousennès 1^{er} à Tanis, le tombeau se réduit à une salle en pierre de petite taille (19 x 12 m) dont le décor varie selon le propriétaire (livre des morts, livres funéraires, compositions du Nouvel Empire).

Le tombeau des divines adoratrices seront ainsi construits dans la cour de Médinet Habou et au Ramesseum. Les tombes de Psammétique 1^{er} et de ses successeurs décrites par Hérodote sont sûrement construits de cette façon à Sais. Les monuments funéraires royaux sont modestes mais ils sont situés dans des lieux prestigieux.

On peut imaginer ainsi la *Sèma*, la tombe d'Alexandre (appelée aussi le *Soma corps*), avec des éléments empruntés aux tombes royales égyptiennes et avec une forme pyramidale.

Références bibliographiques :

Guillemette Andreu, dir. *Deir el-Médineh et la Vallée des Rois*, Louvre, ed Khéops, 2003.

Jan Assmann, Conférence 'Aspect de la religion funéraire des anciens Egyptiens', École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses, *Annuaire*, Tome 107, 1998-1999, pp. 169-173.

Eric Hornung, *Tal der Könige*, Weltbild Verlag, Zürich, 1985.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Francesco Raffaele, « Dynasty 0 », in *Aegyptiaca Helvetica*, Geneva-Basel, vol. 17, S. Bickel - A-Loprieno eds., 2003, p. 99-141.

Nicholas Reeves, Richard H. Wilkinson, *The complete Valley of the Kings*, Thames and Hudson, London, 2002.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Informations sur la découverte de la tombe de Sésostri III en novembre 2016 :

Scènes de navires découvertes dans le désert d'Abydos, <http://www.pharaon-magazine.fr/actualites/abydos/sc-nes-de-navires-d-couvertes-dans-le-d-sert-dabydos>